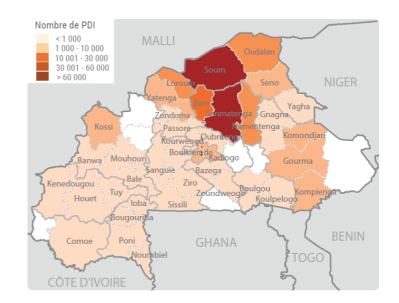
FAITS SAILLANTS (28 nov. 2019)

- · Le Burkina Faso est confronté à une crise humanitaire sans précédent liée à une augmentation soudaine de violences.
- 1,5 million de personnes auront besoin d'assistance humanitaire.
- Plus de 486 000 personnes ont été forcées de quitter leurs foyers, soit six fois plus depuis le début de l'année.
- Plus de 95% de déplacés internes sont accueillis dans des communautés hôtes.
- 1845 écoles sont fermées, privant ainsi plus de 268 000 enfants d'éducation.



CHIFFRES CLÉS

1,5M

personnes dans le besoin

1,3M personnes ciblées

486k

268k personnes déplacées enfants non scolarisés **FINANCEMENT** (2019)

S187M

Requis

\$77.6M

FTS: https://fts.unocha.org/appeal s/794/summary

CONTACTS

Kristen Knutson

Chef de bureau, OCHA Burkina Faso knutson@un.org

Danielle Wellignon

Chargée de l'information publique danielle.wellignon@un.org

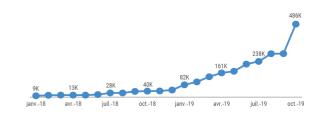
CONTEXTE (28 nov. 2019)

Situation humanitaire

Le Burkina Faso est confronté à une situation d'urgence humanitaire qui se détériore rapidement. Début octobre, on dénombre 486 360 personnes déplacées à l'intérieur du pays, soit plus du double enregistré au mois de juillet.

Les régions du Centre-Nord et du Sahel sont les plus touchées. La région du Nord connait également une augmentation importante

du nombre de personnes déplacées. Les opérations humanitaires continuent de prendre de l'ampleur afin d'apporter



une assistance urgente aux personnes affectées. Depuis juillet, le nombre de personnes recevant une aide alimentaire a doublé, avec quelque 735 000 personnes touchées.

Certaines familles déplacées qui étaient temporairement hébergées dans des écoles ont été réinstallées, ce qui a permis à 30 écoles de reprendre leurs activités dès le début de l'année scolaire le 1er octobre.

Cependant, l'accès aux services de santé s'est détérioré : 71 centres de santé restent fermés et 75 autres ne peuvent assurer qu'un service minimum, privant plus de 880 000 personnes de soins de santé. En septembre, 50 centres de santé ont été fermés. Dans le plan de réponse humanitaire révisé, 187 millions de dollars sont nécessaires pour répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables. Au 29 octobre, seul 37% des fonds ont été reçus.

RÉPONSE D'URGENCE (28 nov. 2019)

SANTÉ

La crise sécuritaire a entraîné la fermeture de 71 formations sanitaires tandis que les prestations ont été considérablement affectées dans 75 autres. Dû à ces perturbations, près de 881 000 personnes n'ont plus accès ou ont un accès limité aux services de santé.

Par ailleurs, le transfert de patients vers des centres de santé plus développés se fait de plus en plus difficilement dû au manque d'ambulances. En effet, de nombreux véhicules ont été saisis ou incendiés par des groupes armés, et les évacuations sanitaires sont désormais à la charge des communautés et des patients eux-mêmes. Cette situation est exacerbée par les restrictions de mouvements liées aux couvre-feux et autres décisions administratives, en particulier dans le Sahel et dans l'Est.



RÉPONSE D'URGENCE (28 août 2019)

PERSPECTIVES DE RÉPONSE

La présence humanitaire doit être rapidement étendue pour faire face à l'escalade des besoins. Les partenaires au Burkina Faso s'efforcent d'accroître la portée et le rythme des opérations visant à aider le Gouvernement à fournir des services vitaux et à protéger les personnes déplacées et les autres personnes dans le besoin. Des efforts accrus et une coordination de la part de tous les acteurs sont nécessaires pour assurer et maintenir l'accès aux populations affectées.

Une stratégie coordonnée englobant l'assistance humanitaire et le traitement des causes de la crise est nécessaire pour passer de la fourniture de l'aide à la fin des besoins, conformément au



Photo: OCHA/ Eve Sabbagh

Programme pour l'humanité du Secrétaire général des Nations unies. La création de nouvelles opportunités pour la population en termes d'éducation, de génération de revenus et d'accès aux services sociaux de base, en mettant l'accent sur les jeunes et les femmes, est essentielle pour aider les personnes à retrouver leur autonomie et éviter une nouvelle détérioration de la crise.

Le Plan de réponse humanitaire révisé, publié en août, prévoit une aide d'urgence de 187 millions de dollars pour près de 1,3 million de personnes, dont 800 000 touchées par la violence et l'insécurité. Ils comprennent des communautés accueillant des personnes déplacées et des familles extrêmement vulnérables aux prises avec l'insécurité alimentaire et la malnutrition. En mars, le Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires des Nations unies a alloué 4 millions de dollars pour aider à répondre rapidement aux besoins critiques en matière de santé, de protection, d'aide alimentaire, d'eau et d'assainissement. L'insécurité alimentaire affecte 1 238 000 personnes dont 687 000 souffrent de la forme sévère et 133 000 enfants sont menacés de malnutrition aiguë sévère.

Les actions humanitaires prioritaires incluent, entre autres :

Éducation

- Mise en place de cours temporaires et distribution de matériel pédagogique dans les communautés d'accueil.
- Plus de 5000 enfants déplacés dans les régions du Sahel et du Centre-Nord reçoivent une éducation dans des écoles formelles et informelles et des espaces d'apprentissage temporaires.
- Aider le Gouvernement à élaborer une stratégie d'éducation d'urgence pour faciliter la réouverture progressive des écoles, y compris le retour des élèves déplacés.
- Formation des enseignants à la consolidation de la paix et au soutien psychosocial.
- Renforcer la coordination entre les ONG, les agences des Nations unies et le Ministère de l'éducation.

Santé

- Fourniture de médicaments et de soins psychologiques et psychosociaux aux personnes déplacées et à leur famille d'accueil
- Soutenir le renforcement des capacités des agents de santé communautaires dans la région du Sahel.
- Construction et appui à deux centres de santé d'urgence dans les sites de déplacement de Foubé et Barsalogho.
- Fourniture de trousses d'urgence dans 20 centres de santé des districts de Gorom-Gorom, Thiou, Titao et Djibo ainsi que des centres de santé de Kelbo et Arbinda.
- Environ 10 000 personnes ont reçu des kits d'hygiène et de dignité.
- Distribution de moustiquaires imprégnées longue durée dans les sites de déplacés internes.
- L'accès aux services de santé par le renforcement des cliniques mobiles, la prévention des maladies et la santé communautaire, l'élaboration de stratégies pour la santé sexuelle et reproductive.
- Vaccination contre la rougeole et la méningite dans les sites de déplacés et les districts sanitaires touchés par des épidémies.

Nutrition



- Dépistage de la malnutrition aiguë dans les sites de déplacés internes et parmi les déplacés internes hors camp.
- 55 697 enfants risquent de souffrir de malnutrition aiguë sévère (MAS) en 2019 dans les quatre régions touchées par l'insécurité, soit 42% des 133 066 cas prévus dans le pays en 2019.
- Le traitement de la malnutrition aiguë sévère a été intégré dans les cliniques de Foubé et de Barsalgho.
- Depuis octobre 2018, 42 sites assurent la prise en charge de la MAS non compliquée deux fois par mois. Au total, 1 270 enfants atteints de MAM et 508 MAS ont été traités.

Abris et Articles non alimentaires (NFI)

- Renforcer l'infrastructure des services publics au sein des collectivités d'accueil.
- A Arbinda et Foubé, 93 tentes ont été fournies aux familles déplacées à l'intérieur du pays.
- Environ 1 700 tentes supplémentaires à distribuer dans les zones touchées par le conflit.
- Articles ménagers essentiels, y compris tapis, boîtes de conserve, seaux, ustensiles de cuisine, couvertures, kits de dignité, lampes solaires, vêtements distribués aux ménages déplacés les plus vulnérables dans les régions du Sahel et du Centre-Nord.

Protection

- Des sessions de formation sur les principes humanitaires, la coordination humanitaire et les principes clés de la protection sont en cours.
- Aider le Gouvernement à dresser le profil des personnes déplacées (plus de 44 000 depuis le début de l'année).
- Surveillance pour détecter et évaluer l'étendue des vulnérabilités.
- Plus de 30 leaders sectoriels et travailleurs humanitaires ont été formés.

Protection de l'enfance

- Services d'appui pour la protection des enfants séparés de leur famille, souffrant de détresse psychosociale et d'autres formes de violence. 257 enfants vulnérables (157 filles) séparés de leur famille ont été identifiés et pris en charge.
- Création d'espaces accueillants pour les enfants et renforcement des capacités des partenaires dans les sites de déplacés internes et d'autres zones proposant des activités psychosociales. Depuis le début de l'année, un soutien psychosocial a été fourni à 3 547 enfants déplacés (dont 1 730 filles) dans des espaces amis des enfants, principalement dans le Centre-Nord et le Sahel.
- Mise en place de 10 espaces communautaires au Sahel et formation de 60 mères pour s'occuper de quelque 3 000 enfants.
- Offrir une formation à la consolidation de la paix.
- 392 adolescents et jeunes déplacés internes (233 filles) ont participé à des sessions visant à renforcer les compétences nécessaires dans la vie courante dans la commune de Djibo, notamment sur la prévention des séparations familiales.

 Distribution de NFI aux ménages d'enfants vulnérables. Une aide non alimentaire et en espèces a été fournie à 515 enfants (250 filles).

Violence Basée sur le Genre (VBG)

- Assistance VBG à 6 103 survivants dans les sites de Barsalogho, Djibo, Arbinda et Kelbo.
- Distribution de 1 500 trousses de dignité dans les sites de déplacés.
- 85 cas de VBG ont été identifiés par les travailleurs sociaux et pris en charge psychosocialement.
- Formation de 53 agents de santé, travailleurs sociaux et assistants juridiques à la prise en charge intégrée des VBG pour les femmes et les filles.
- Développement d'un mécanisme de référencement pour les victimes de VBG.

Protection de l'Enfant

- Soutien aux services de prévention et de protection des enfants contre les séparations familiales, la détresse psychosociale et les autres formes de violences.
- Mise en place d'Espaces Amis des Enfants (EAE) et renforcement des capacités techniques des intervenants, dans les sites de déplacés internes et hors-sites, où des activités psychosociales sont menées.
- Création de 10 espaces communautaires dans le Sahel et formation de 60 mères animatrices encadrant quelque 3 000 enfants.
- Éducation à la paix et citoyenneté
- Formation professionnelle de 360 jeunes, y compris 15 filles PDI à Djibo
- Distribution de NFI au profit de ménages d'enfants vulnérables

Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

- Approvisionnement en eau potable par forage ou réhabilitation de forages.
- Distribution de jerrycans et de comprimés de purification ou chloration directe de l'eau au point d'approvisionnement.
- 65 200 personnes déplacées et membres des communautés d'accueil ont bénéficié de l'assistance EHA dans les régions du Sahel et du Centre-Nord.
- Mettre en place des infrastructures d'assainissement et d'hygiène suffisantes et sûres. 9 700 personnes ont bénéficié de la construction d'infrastructures d'assainissement.
- Sensibilisation des ménages au traitement de l'eau et à l'entreposage sécuritaire.
- Activités de promotion de l'hygiène et mobilisation des agents de santé et des communautés/personnes déplacées. 55 800 personnes ont bénéficié de la distribution de kits d'hygiène et de sensibilisation des campagnes sur les bonnes pratiques d'hygiène.

Relèvement rapide et coexistence pacifique



- Elaboration d'une stratégie de relèvement pour les communautés après les incidents touchées par la violence.
- Mise en place d'un plan d'action sectoriel en concertation avec les autorités nationales pour aider les populations touchées par le conflit.

OCHA coordonne la réponse humanitaire sur le plan mondial afin de sauver des vies et protéger les personnes dans des situations de crise humanitaire. Nous plaidons en faveur de la mise en œuvre, par tous et pour tous, d'une action humanitaire efficace et fondée sur des principes.

À propos Privacy policy Copyright notice